ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Faillite du sieur MARTIN-KUMMERLIN, dit Frédéric MARTIN, Soierie, à Lille, rue du Molinel.

MM. les créanciers sont invités à se rendre le 16 Janvier 1914, à 12 heures 3/4 précises, au Tribunal de Commerce, au Palais de Justice, salle des faillites, pour assister à la réddition du compte définitif de M. Francaux, syndic dans ladite faillite. 170

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Faillite du sieur MARTIN-KUMMERLIN, dit Frédéric MARTIN, Soierie, rue du Molinel, à Lille.

MM. les créanciers sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce de Lille, au Palais de Justice, salle des faillites, le 16 Janvier 1914, à 12 heures 1/2 précises, pour être consultés sur la nomination du syndic de l'Union et procéder, s'il y a lieu, à l'élection de un ou deux contrôleurs. 169

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Liquidation judiciaire de la Société MEYER frères, et les sieurs Louis et Edgard MEYER, personnellement, Fournitures pour modes, 49, rue de Tournai, à Lille.

MM. les créanciers sont invités à se rendre au Tribunal de Commerce de Lille, salle des liquidations judiciaires, le 13 janvier 1914, à 12 heures 1/2, pour assister à la réunion des créanciers de la Société MEYER Frères et des sieurs Louis et Edgard MEYER personnellement, demeurant à Lille, admis au bénéfice de la liquidation judiciaire.

BUT DE LA REUNION

Examen de la situation du débiteur ;

Avis à donner sur la nomination du liquidateur définitif ;

Election de contrôleurs.

NOTA. — MM. les créanciers sont en outre informés que, dès à présent ils peuvent remettre au greffe leurs titres de créances accompagnés d'un bordereau sur papier libre indiquant le montant desdites créances. 171

CESSIONS

Cabinet de Me Emile MONTIGNY
Ancien Officier Ministériel,
Liquidateur
45, Grand'Place, 45
St-AMAND-les-EAUX (Nord)

A CEDER

pour cause d'accident

TRÈS IMPORTANT COMMERCE de MARCHAND DE POMMES DE TERRE EN GROS, faisant annuellement 150.000 fr. d'affaires, matériel, 3 chevaux, camions, etc. Prix modéré. S'adresser audit Me MONTIGNY. no.146

IMMEUBLES à vendre

Etude de Me PASTEAU, Notaire à Lille, rue de Tenremonde, n° 4.

VILLE DE LILLE
Art. 1. — Rue du Marché, 33

MAISON

à usage de COMMERCE
Art. 2. — Rue Blanche, 66

MAISON

à usage d'HABITATION

A VENDRE

Volontairement

L'an 1914, le MERCREDI 28 JANVIER, à 2 heures précises de l'après-midi, en la salle des adjudications des Notaires de Lille, rue de Puébla, n° 7, par le ministère de Me PASTEAU, Notaire à Lille.

MISE A PRIX :
Rue du Marché, 33 : 8.000 fr.
Rue Blanche, 66 : 15.000 fr.

Jouissance : 1er Février 1914.

S'adresser pour renseignements à Me PASTEAU, Notaire à Lille. 231.165

VENTES DIVERSES

Etude de Me F. FACON, Huissier à Lille, 45, rue Jacquemars-Giélée.

VILLE DE LILLE
32-34, rue Jeanne-d'Arc

VENTE JUDICIAIRE

CERTAINE
de I.

Matériel de Négociant en Vins

COMPRENANT :

10 Foudres en chêne de 30 à 40 hectolitres de contenance avec règles et robinets cuivre.
40 Pipes de 6 à 700 litres.
1 Lot de fûts de 3 à 400 litres.
Grande quantité de fûts de contenances diverses.
Grand Bac à alcool d'une contenance de 220 hectos et ses accessoires : 2 pompes rotatives ; 1 palan.
1 Dépotoir cuivre.
Grande quantité de bouteilles, litres, 1/2 litres vides.
Paniers avec cases ; Cruches Bonbonnes ; Chantiers ; Porte-Bouteilles ; 10 Décolliers en fer blanc et 1 en cuivre ; Casiers ; Bouchons ; Capsules ; Robinets divers ; Tables ; Echelles ; Quantités d'objets divers.
Trois Bascules.

Mobilier de Bureau

Bureau vitré en pitchpin avec guichet, Bureau, Presse à copier, Pupitre, Cartonnier, Armoire, Chaises, Articles de bureau, Petit poêle au pétrole.
Coffre-Fort Canivet.

MARDI 20 JANVIER 1914, à 9 heures 1/4 à 14 heures, et jours suivants, s'il y a lieu, par le ministère de Me Henri BALIGAND, commissaire-priseur à Lille, 127, rue de Paris, assisté de M. G. DELEARDE, expert, 18, rue de Gand, qui se chargera des commissions. 166

VILLE DE LILLE

CONTRIBUTIONS DIRECTES

VENTE

par autorisation administrative

Le Mercredi 14 Janvier 1914, à dix heures du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'une Salle à Manger en vieux chêne et de tout un Agencement de Café.

A la requête de M. le Percepteur de Lille 1re Division. 167

VILLE DE LILLE

CONTRIBUTIONS DIRECTES

VENTE

sur autorisation administrative

Le Mercredi 14 Janvier 1914, à 10 h. du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'une quantité de mobiliers neufs et d'occasion, Foyers, Pendules et autres objets.

A la requête de M. le Percepteur de Lille, 1re Division. 168

AVIS DIVERS

Dans tous les Cas
CONSULTEZ DE SUITE
Mme GAUQUIÉ
Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 52, boulevard Hoche-Daniel, à Lille,
de neuf heures à sept heures
Maison spéciale d'Accouchement
reçoit pensionnaires à toute époque se charge du placement des enfants
no.11

L'Imprimerie du PROGRÈS DU NORD est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre

Aux Commerçants

Confiez vos mauvaises créances à une agence qui prenne tous les frais à sa charge, de façon que vous n'ayez rien à payer en cas d'insolvabilité des débiteurs.

Vous pouvez vous adresser en toute confiance au CONTENTIEUX GENERAL, rue Faidherbe, 26 à Lille. Téléphone 11.23.

CARON et de la CHAPELLE,
Références de 1er ordre. 11e année. no.35

L'OFFICE DES RECHERCHES
120, rue des Postes, Lille
DÉBROUILLE
Les AFFAIRES LES PLUS **EMBROUILLÉES**
Procès, héritages, divorces, contentieux, rédaction d'actes, cessions de commerces, défense en justice.
no.25

RELIGIEUSE donne secret pour guérir enfants urinant en lit, maladies de peau, de cœur, plaies varqueuses, hémorrhoïdes. — Ecrire: Sœur Eusèbe à Nantes. no.387

Soldes
J'abdique cher partout toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SEE, rue du Sutter-Mess, 5 bis, LILLE. no.37

Mme MARIE-LOUISE
CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches les plus difficiles, procès, cœur, bonheur, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, 166 rue de Paris, entrée rue Trinité. Correspondance no.21

Gratis L'ALMANACH MOREL 1914
du Théâtre d'Amateur — Prix : 2 fr.
Détacher et envoyer à
MOREL, éditeur, Villers-le-Lac (Doubs)
Veuillez m'envoyer franco un exemplaire, avec la pièce.
Ci-joint 0.40 pour le port et la manutention.
Adresse

LE
THERMOGÈNE
est un remède facile, propre, certain ; bien appliqué sur la peau, il guérit en une nuit Toux, Rhumatismes, Maux de gorge, Maux de reins, Points de côté, Torticolis. — Prix : 1.50
Se méfier des contrefaçons.
no.54

Pour vos agencements, achats ou ventes, adressez-vous aux MAGASINS
Florimond GRUSON Ancienne Maison DONAINT
62, Rue d'Isly, LILLE — téléphone 28-40
Choix considérable de Portes, Fenêtres, Vitrines, Bureaux, Comptoirs, Rayonnages, Bois de Construction
ENTREPRISE DE DÉMOLITIONS

no.6

MESDAMES Pour vos Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppressions ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des Époques : Ecrivez en confiance le soir qui vous préoccupe au Docteur CATTET, Pharmacien à Douai (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

COMMANDEZ VOS
Cartes de Visite
à l'Imprimerie Commerciale et Administrative
— DU —
PROGRÈS DU NORD
27, Rue de Béthune, 27, LILLE
APERÇU DES PRIX :
SUR BRISTOL 1.25 dans une très jolie boîte
SUR IVOIRE 1.45 dans un très bel étui
IVOIRE SURFIN 2 francs dans un joli coffret

UNE
PASTILLE VALDA
EN BOUCHE
C'EST LA PRÉSERVATION ASSURÉE
des Maux de Gorge, Rhumes de Cerveau, Enrouements, Rhumes, Bronchites, etc.
C'EST LA SUPPRESSION INSTANTANÉE
de l'Oppression, des Accès d'Asthme, etc.
C'EST LA GUÉRISON RAPIDE
de toutes les Maladies de la Poitrine.
RECOMMANDATION DE TOUTE IMPORTANCE :
DEMANDEZ, EXIGEZ
dans toutes les Pharmacies
LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA
vendues SEULEMENT en BOITES
DE 1 FR. 25
portant le nom VALDA
no.

Institut et Librairie Comptable LEAUTEY
LILLE, 44, rue Grande-Chasseule
Téléph. 20.25
Directeur : G. DUBUISSON
Expert - Comptable
Institut de comptabilité rationnelle et de précision. Leçons, répétitions de cours. Cabinet de consultations comptables. Organisation de comptabilités. Contrôles. Inspections. Formation de sociétés. Inventaires en blanc. no.51

AVIS
Je rachète les
Annuaires 1913
L. SION, rue Nassau, 39, Lille
13.157

Tricoteuses
Essayez mes laines à tricoter, vous constaterez leurs avantages ; malfère et teinture irréprochables, prix de fabrique. Envoi franco et gratis d'échantillons. L. Gouillard, Marcq-en-Barœul (Nord). no.39

Religieuse GUÉRIT enfants urinant au lit. Ecrire Maison BUROT, n° 2, à Nantes. no.42

RETARD des ÉPOQUES
Mesdames, qui êtes inquiètes pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou suppressions), quand vous aurez essayé SIRS aux résultats [illegible] LACROIX, 76, Rue Esquermoise, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, parfait et sans danger.
no.18

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers
E. DELEBECQUE et Cie, 61, boulevard Montebello, LILLE
SOCIÉTÉ DU GAZ DE WAZEMMES
COKES & CHARBONS
PRIX-COURANT

COKES	Tout-Venant	1 f. 20 l'hect.
	Numéro 1	1 f. 50 »
	Numéro 0	1 f. 30 »
	Grésillon	1 f. 00 »
	Poussier de coke	0 f. 65 »

N.-B. — Le prix ci-dessus comprend la mise en cave
LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT
De fortes remises sont faites aux industriels.
Adresser les Commandes : 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale ; ou 61, Bd Montebello, pour la Société du Gaz de Wazemmes.

Retards des Epoques
Syphilis et Blennorrhagie
GUÉRISON CERTAINE
Docteur TORCK, 7, rue d'Amiens, LILLE
— Consultations de 2 à 7 heures — 31

LE BON GENIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE
Vend de tout à Crédit
VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.
DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL
ENTRÉE LIBRE
no.1

Feuilleton du 10 Janvier. 21

Orphelins d'Alsace

par Paul BERTNAY

VII

Pendant que Catherine fuyait cette maison d'où, l'insulte à la bouche, on venait de la chasser, Guillaume et Gretchen s'étaient remis à table, où maintenant l'eau-de-vie de noyaux, le kœtsch, remplaçait le vin de Bischhouse.

— Eh bien, nous en voilà débarrassés.

— Quand je te disais que ce ne serait pas long, fit-elle.

— Et puis ce n'est pas celle-là qui m'a jamais inquiété.

La Badoise fut agacée par cette fanfaronnade de Guillaume.

— Tu n'as pas toujours dit comme ça.

— Quand donc est-ce que j'ai parlé autrement ?

— Quand je t'ai raconté ce qu'il y avait dans le testament de Jean-Paul.

Et, prise de ce besoin de taquinerie que les femmes éprouvent parfois avec une violence invincible, elle ajouta en baissant brusquement la voix :

— C'est elle, pourtant, l'héritière de tout. Il en vaut une formidable rasade de ce breuvage, qui lui rendait l'œil plus dur et plus brillant. Après l'avoir bue d'un long trait, il claquer sa langue et, reposant brusquement son verre sur la table :

— Tiens, tiens, n'est-ce pas toi qui as le testament, par exemple ?

Elle eut comme le pressentiment d'un danger... Guillaume était au moment où sa bonne humeur se changeait aisément en colère violente... Elle aurait mieux fait de ne pas lui parler de ça...

— Allons, tu ne vas pas recommencer tes bêtises... Tu sais bien que je ne l'ai plus.

Mais, cette fois, il ne semblait pas d'aussi facile composition :

— Ecoute, Gretchen ; tu es fort de me prendre pour le dernier des imbéciles.

— Pourquoi me dis-tu ça ?

— Parce que, si tu me connais, moi aussi je te connais bien. Ce n'est pas toi qui aurais déchiré ce papier sans me le montrer d'abord, sans en rapporter au moins les morceaux !... Surtout quand il s'agit d'un écrit qui peut me faire aller aux galères, après m'avoir dépouillé de tout mon bien.

— Tu n'es pas imbécile, tu es fou.

— Non, pas plus l'un que l'autre. Et puisque c'est toi qui en parles maintenant...

— Eh bien ?...

— Eh bien, vois-tu, Gretchen, il s'agit de régler ça aujourd'hui.

— Régler quoi ?

— Cette petite affaire. Moi je te conseille de la régler à l'amiable... en douceur... en me rendant le papier pour que nous le fassions brûler, là, dans le poêle...

Elle haussait les épaules en se bornant à lui redire :

— Tu es fou !

Mais lui, revenant à son idée :

— Tandis que si ça ne se passe pas à l'amiable, eh bien, tu sais, ça pourrait se gâter tout à l'heure.

Il se grisait visiblement.

Son idée obstinée devenait une idée fixe d'ivrogne ; décidément, la Badoise avait été mal inspirée de revenir sur ce sujet brûlant.

— Eh bien, te décides-tu à me le donner... le papier ?

Ça allait assurément se terminer par des coups. Guillaume, entre chacune de ses demandes, s'attaquait à la bouteille de kœtschwasser, et voilà maintenant que sa langue devenait lourde et pâteuse.

— C'est comme ça que tu te dépêches ?

Certes non, elle ne se dépêchait pas, la Gretchen.

Cette fois, comme les autres, elle était bien décidée à laisser passer l'orage et à conserver ce papier qui, mieux encore que leur complicité, la garantissait, pour l'avenir, contre toute velléité de trahison ou d'abandon....

Mais elle commençait, elle aussi, à s'irriter du ton menaçant de Guillaume :

— Tu sais bien que tu ne me fais pas peur... Je n'ai rien à te donner... As-tu compris ? Si tu ne comprends pas, c'est que tu es ivre... Alors, va te coucher.

Mais, maintenant, Holtein élevait la voix :

— Donne-moi ce papier !...

Avec autant de violence, elle lui répondit une injure.

Ce fut le signal de la bataille.

Oh ! elle avait l'habitude de ces pugilats, la Badoise, et puis, elle n'était pas de celles qui se contentent de geindre quand on les a rossées. Elle rendait les coups et, si elle n'était pas la plus forte, elle était certainement la plus traîtresse.

De sorte que, pour en avoir raison, Guillaume devait y mettre toute sa stratégie d'ivrogne... et cela ne l'empêchait pas d'ailleurs de revenir du champ de bataille avec le nez en sang et les ongles de Gretchen imprimés sur le cou, — pendant que celle-ci emportait, comme trophée, des touffes de cheveux rouges d'Holtein, qui lui étaient restées dans les mains.

Cette fois encore, les étaient courbés, en garde l'un contre l'autre, se mesurant du regard, si n'ouvrant leurs lèvres serrées et pâles par la colère que pour s'outrager de quelque rapide insulte.

Puis, tout à coup, ils se ruaient... Il y avait une brusque mêlée de poings qui frappaient... On entendait résonner les coups sur la chair... Un cri... un blasphème... et, violemment, les combattants se séparaient pour reprendre haleine, l'œil toujours plus mauvais, la bouche plus contractée.

L'alcool du kœtsch, pendant ce temps, envahissait de plus en plus la cervelle troublée de Guillaume.

Maintenant, il y voyait rouge. Maintenant, il arrivait au paroxysme de cette démence impulsive qui pousse un homme à frapper pour satisfaire on ne sait quel horrible besoin de destruction et de tuerie.

La mêlée s'était devenue sanglante. Il avait la joue déchirée, la Gretchen saignait aussi, et il commençait à frapper au hasard.

Tout à coup, il fit un bond en arrière en poussant un hurlement de rage.

La Badoise venait de lui planter sous les yeux les griffes de ses dix doigts.

— Ah ! c'est comme ça ?...

Fou de colère, il s'était précipité, l'avait prise à bras-le-corps et, d'un élan où il avait mis toute sa force, il l'avait, comme on déchargerait un sac de mouture, jetée, hurlante, sur les dalles qui pavaient le rez-de-chaussée.

Il se rejeta aussitôt lui-même en arrière, s'attendant à une furieuse riposte.

Un moment se passa.

Gretchen resta là, sans mouvement.

Elle était étendue tout au bord de la lourde table de chêne que son choc avait dû singulièrement ébranler, car le mors de vin s'était renversé ; et voilà maintenant qu'un flot de liquide coulait comme une fontaine, éclaboussant le visage de la Badoise qui demeurait insensible et inerte — comme une masse effondrée.

Guillaume prit peur.

— Pourquoi restes-tu là ?... Bouge donc !.. Relève-toi donc !

Mais l'œil vitreux regardait avec une effrayante persistance..., toujours au même endroit...

C'est en vain que Guillaume appelait Gretchen ; pas un muscle de sa face n'avait tressailli... Il n'y avait pas eu un mouvement dans son corps étendu sur les débris de verre et de faïence... Et, devant cette femme couchée au pied d'une table d'où coulait du vin... Holtein demeurait atterré. Peu à peu son ivresse se dissipait. C'est l'effroi maintenant, ce n'est plus l'eau-de-vie qui lui mettait à la racine de ses cheveux roux des gouttes de sueur ; et, sans oser toucher ce corps gisant dans les souillures, il appelait d'une voix chaque fois plus rauque et plus sourde, — comme s'il avait eu peur d'être entendu par la mort qui planait dans l'air :

— Gretchen ... lève-toi... dis quelque chose... regarde-moi...

Puis, tout à coup, éclatant en sanglots et se précipitant sur elle :

— Bon Dieu de bon Dieu ! elle est morte... je l'ai tuée !

Il ne se trompait pas.

Par un hasard que d'autres auraient pu appeler une providentielle justice, quand Guillaume la soulevait dans ses bras l'avait, avec toute sa force décupée de toute sa colère, jetée sur le sol, sa tête avait heurté l'angle aigu de la table de chêne.

Le coup avait porté entre l'œil et l'oreille, juste au point où la tempe ne protège le cerveau qui par un os fragile... et Gretchen, assommée, avait roulé à terre, le crâne fracassé, morte avant d'avoir touché le sol.

La prédiction de l'officier bavarde s'était réalisée, et les trente derniers de Jaden ne lui avaient pas porté bonheur.

Guillaume, maintenant agenouillé contre elle, voyait de sa blessure ouverte, sortir des filaments d'une bouillie blanchâtre mêlée de quelques stries rouges.

Mais une pensée subite le fit se relever comme sous la piqûre d'un serpent :

— Qu'est-ce que je vais faire maintenant... Qu'est-ce que je vais dire ?...

Il regarda avec terreur autour de lui.

Heureusement, le petit Christian, qui commençait à parler à tort et à travers, heureusement cet enfant n'était pas là... Il devait galoper avec les Allemands, ce monstre... et il ne rentrerait pas avant la nuit...

Dans tous les cas, pour couper court aux visites indiscrètes, Guillaume était allé fermer à clef la porte de la maison.

Il s'agissait à présent de se tirer d'embarras... et ce n'était pas facile.

En attendant les élections municipales qui n'avaient pas encore eu lieu, le secrétariat de la mairie de Chênebourg avait été rétabli...

Un secrétaire provisoire installé par l'autorité militaire y fonctionnait militairement ; il fallait aller là-bas faire une déclaration quelconque. Et quelle déclaration ?

Raconter ce qui venait de se passer ? D'abord, reste à savoir si on le croirait... Et puis ça ne le laisserait pas moins sous le coup d'une poursuite en Cour d'assises.

Homicide par imprudence ou coups et blessures ayant occasionné la mort... c'était toujours la prison, au moins pendant un an ou deux... Ah ! non, pas de ça !...

(*A suivre.*)

GAZ appareils aut. — Cie Continentale du Gaz, 1, Magasin d'exposition, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, vente à terme, inst. gratis. no.4